



HAL
open science

Compte-rendu : Le travail et l'islam : généalogie d'une problématique

Jacques Barou

► **To cite this version:**

Jacques Barou. Compte-rendu : Le travail et l'islam : généalogie d'une problématique. Le travail et l'islam, généalogie d'une problématique, 2021. halshs-03519581

HAL Id: halshs-03519581

<https://shs.hal.science/halshs-03519581>

Submitted on 10 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Book reviews

Hicham Benaissa, **Le travail et l'islam, généalogie(s) d'une problématique**, Vulaines-sur-Seine, Editions du Croquant, 2020, 245 p., 15 € ISBN 9 782365 122450

La question de l'islam dans le monde du travail peut se décliner en de multiples questions : exigences de pratique religieuse dans l'entreprise, discriminations à l'embauche et dans la carrière, intégration dans le collectif des travailleurs, entrepreneuriat musulman etc. En voulant les aborder toutes, cet ouvrage se met face à un défi qu'il n'arrive pas totalement à relever. Le passage rapide d'une thématique à l'autre, le retour sur des étapes historiques déjà abordées, la référence à des expériences vécues par l'auteur entrecroisée avec des références à de nombreux ouvrages de statut très inégal (classiques de la sociologie et ouvrages polémiques limités à des questions d'actualité vite dépassées), tout cela ne facilite pas la lecture d'un ouvrage dans lequel les notes de bas de page tiennent de surcroît une place considérable. En dehors de cet aspect formel, on relève un certain nombre d'affirmations contestables sur des questions qui appelleraient pourtant beaucoup de nuances. Il n'y a pas eu un « âge d'or » de l'islam en entreprise. Les mesures mises en place par la régie Renault dans les années 1980 pour faciliter la pratique musulmane n'ont pas été suivies dans la plupart des autres grandes entreprises et cette politique s'explique en bonne partie par le fait que, dans les perspectives à court terme de l'entreprise, il était déjà décidé de fermer la plupart des ateliers d'ouvriers spécialisés et d'organiser « en douceur » le départ des immigrés. Par ailleurs si la question de la discrimination à l'embauche a été bien établie, il a été aussi montré que certains parvenaient tout de même à la contourner. Dans l'ensemble, ce qui est dit dans l'ensemble du livre n'apporte rien de très nouveau sur ces questions-là. Il n'en apporte guère plus sur la question du rôle des religions dans le développement économique, revenant sur l'opposition « classique » à ce niveau entre Weber et Marx.

On trouvera tout de même des analyses inédites sur certaines thématiques, en particulier sur la question de la « diversité », conçue en principe pour lutter contre les discriminations et dont les entreprises privées s'accommodent comme d'un gadget à la mode, réussissant au passage à se faire reconnaître à ce niveau un satisfécit qui leur permet d'optimiser leur productivité.

L'auteur montre aussi que les musulmans qui choisissent l'entrepreneuriat n'ont pas de motivations très différentes de celles des non-musulmans et qu'ils disposent pour la plupart d'un niveau de diplômes supérieur à celui de leurs parents.

On peut aussi le suivre quand il conclut que l'islam, pas plus que d'autres religions ne peut aujourd'hui fonder son propre système économique et que le capitalisme est devenu si puissant qu'il peut aussi assurer la satisfaction de ses intérêts propres sans avoir besoin de recourir à aucun appui politique ou idéologique. On peut aussi apprécier qu'à l'heure où divers auteurs insistent sur le poids des altérités « raciales » dans la genèse des inégalités, il prenne ses distances avec les théories de la différence radicale et qu'il fasse apparaître que « nous vivons à une époque où, sans doute, nous ne nous sommes jamais autant ressemblés ». (p 239).

Jacques Barou, directeur de recherches émérite CNRS, Laboratoire PACTE

Université de Grenoble-Alpes.

